

Pick up one of the following questions and answer it using one single perspective, the levels of analysis, and the theoretical background of International Relations:

Why did civil war in Syria happen?

Fin 2010, une série de révoltes a touché le Moyen-Orient. Fin janvier 2011, lors d'une interview au Wall Street Journal, Bachar El Assad déclarait que « la Syrie était étrangère aux troubles profonds traversés (...) par la Tunisie et l'Égypte »¹. En octobre de la même année, à Al-Mayaden, il affirmera ne pas s'être trompé². Or, à partir de mars 2011, la Syrie va s'enfoncer dans un inextricable conflit. Que s'est-il passé ?

Comme l'affirme Henry Nau³, il y a beaucoup trop de faits pour tous les connaître, mais il est possible d'en dégager certains. Pour ce faire, il est nécessaire d'utiliser des outils théoriques, telle que la perspective réaliste, nécessaire à la compréhension des luttes de pouvoir, des compétitions entre acteurs locaux et/ou régionaux, l'équilibre des pouvoirs, l'anarchie ; et leurs niveaux d'analyses correspondantes. En effet, en Syrie, il s'agit avant tout d'une lutte de pouvoir impitoyable, locale, régionale et internationale.

Tout commence à la création de la Syrie avec la signature des accords Grey-Cambon (mai 1916) consécutifs au mémorandum Sykes-Picot (janvier 1916)⁴. La Syrie fut le produit « d'une multitude de compromis de circonstances », fabriquée par la Grande-Bretagne et la France qui l'amputèrent d'une partie de son territoire⁵ et en firent une mosaïque de communautés.

Jusqu'à son indépendance, elle fut une terre de lutte. A partir de 1946, héritant d'institutions françaises inadaptées à la région, elle tenta de se focaliser sur son intégrité territoriale et de faire naître un patriotisme oscillant entre instabilité et autoritarisme⁶, bien qu'un nouveau courant politique « renaissance » (baas), panarabe laïque et socialiste vît le jour à l'initiative de Michel Aflaq⁷. Une succession de coups d'Etats a fini par faire naître une dynastie, celle des El Assad, avec Hafez en 1970. Dès lors, la mosaïque des communautés va prendre tout sa signification : de confession alaouite (branche chiite), H. El Assad va s'approprier le pouvoir et permettre à une minorité de dominer le pays en favorisant un Etat centralisateur, policier avec l'omniprésence de l'armée⁸.

C'est une lutte de pouvoir d'une minorité confessionnelle et dominant une autre majoritaire, sunnite, provoquant tensions, frustrations, rapports de force entre groupes d'individus, allant jusqu'à une répression sanglante en 1982. Ces événements peuvent se relier avec un niveau d'analyse individuelle puis domestique : on voit un individu fixer des règles dynastiques autoritaires pour imposer un fonctionnement culturel, économique, clientéliste. De la personnalité d'un individu découle un mode de fonctionnement de politique intérieure.

Plusieurs faits et conséquences peuvent être lus sur ce niveau d'analyse domestique dans l'explication d'une révolte annoncée :

- Une communauté alaouite favorisée au détriment des sunnites avec une accession favorisée à l'administration.
- Les réformes agraires de H. El Assad avaient permis un équilibre entre campagnes et villes. L'arrivée de son fils Bachar, privilégiant les banlieues bourgeoises, va rompre cette situation⁹.
- Les périodes de sécheresse successives vont provoquer une crise d'eau majeure, obligeant les autorités à interdire l'exploitation de nouveaux puits, avec une tolérance exclusive pour les proches du pouvoir¹⁰.

¹ Mikail, Barah. "Logiques et aboutissement des recompositions géopolitique." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 51 à 69.

² Ibid

³ Nau, Henry R. *Perspectives on International Relations: Power, Institutions, and Ideas*, 2019.

⁴ Hanne, Olivier. "La Syrie : Construction et Ruine d'un Territoire National." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 13 à 33.

⁵ Ibid

⁶ Mikail, Barah. "Logiques et aboutissement des recompositions géopolitique." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 51 à 69

⁷ Verluise, Pierre, and Cyrille Bret. *Histoire, Géographie et Géopolitique du Proche et du Moyen-Orient: les dessous des cartes, enjeux et rapports de force*. Vincennes: Diploweb, 2017.

⁸ Hanne, Olivier. "La Syrie : Construction et Ruine d'un Territoire National." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 13 à 33.

⁹ Balanche, Fabrice. "Géographie de la révolte syrienne." In *Géographie de la révolte syrienne*, pp 437 à 458. Outre-Terre, 2011.

¹⁰ Ibid

- Pour se marier, un homme doit avoir un toit, donc une autorisation de construire. Or celles-ci sont octroyées prioritairement aux proches du pouvoir, obligeant au « système D » pour les autres et à la multiplication de logements « informels » (non déclarés)¹¹.
- L'explosion démographique entre 1960 et 2010 a provoqué une forte augmentation du chômage des jeunes, donc de la frustration.

Le quotidien des syriens est constamment dans un rapport de force, influencé par une pratique gouvernementale. Il ne fallait pas grand-chose pour qu'une explosion se produise : en mars 2011, des graffitis d'adolescents « le peuple veut la chute du régime »¹² furent réprimés par une terrible violence. Brutalités qui semblent ne pas faire l'unanimité dans les hautes instances du pouvoir¹³, laissant à penser que le régime syrien n'est pas loin d'atteindre le stade de l'anarchie...

Cela restait une révolte dont le régime répondait par la stratégie de la contre-insurrection¹⁴, mais dès lors que sur cette terre, pivot géostratégique du Moyen-Orient, des manifestations se déroulaient, à l'instar des « Printemps Arabes », les regards des voisins orientaux se sont concentrés sur ce pays. Il ne fallut que quelques semaines pour que de nouveaux acteurs entrent dans cette compétition, chacun ayant à y défendre sa sphère d'influence, son équilibre des pouvoirs et/ou ses intérêts géostratégiques :

- La Turquie a soudainement vu l'intangibilité de ses frontières menacée par une extension des révoltes dans le Nord-Est du pays, côté Kurdes, revendiquant une autonomie depuis des décennies¹⁵;
- L'Iran y voit une opportunité de rétablir sa sphère d'influence chiite renforcée par son positionnement au Liban via le Hezbollah¹⁶;
- L'Arabie Saoudite voit la possibilité d'accroître sa sphère d'influence sunnite, et d'affaiblir l'Iran via la chute éventuelle du régime syrien¹⁷;
- Israël voit sa sécurité immédiate se détériorer et se trouver face à un dilemme de sécurité (caractéristique d'explications théoriques réalistes), ainsi que la menace iranienne se rapprocher avec le renforcement du Hezbollah au Liban, donc de devoir s'interroger sur son positionnement à venir¹⁸.
- La Russie : l'URSS fut un allié incondicional, la Russie le demeure. Le conflit naissant dans les frontières de la Syrie l'inquiète : il ne faudrait pas que le scénario libyen se reproduise. La Russie a besoin de conserver sa sphère d'influence dans cette zone et de maintenir un ancrage historique¹⁹.

En quelques semaines une révolte interne a pris une dimension internationale : ces luttes trouvent leur origine dans un niveau d'analyse systémique structurelle : chaque pays extérieur se positionne vis à vis de la Syrie, pour y défendre ses intérêts dont tous se focalisent sur leur sphère d'influence. Ainsi, la Syrie est devenue « une caisse de résonance aux ambitions des acteurs régionaux puis internationaux »²⁰, une situation de « balance of power » instable visant le maintien ou l'élimination d'un régime.

En conclusion, la guerre civile en Syrie est née d'une lutte acharnée contre un régime autocratique, opposant différentes catégories de populations. Ce conflit « tombera dans la faille confessionnelle »²¹ en quelques mois dès lors que les voisins fourniront en armes leurs coreligionnaires respectifs. La suite du conflit se lit toujours à l'aide d'une lecture théorique réaliste et un niveau d'analyse évoluant vers celui de politique étrangère, où le leader, pour survivre, utilisera la guerre à outrance, aidé en cela par des pays tiers.

¹¹ Ibid

¹² Kepel, Gilles, and Fabrice Balanche. *Sortir du chaos: les crises en Méditerranée et au Moyen Orient*. Esprits du monde. Paris: Gallimard, 2018.

¹³ Feuerstoss, Isabelle and Romain Aby. "Syrie : relecture de la crise ». *Entretien de R. Aby avec I. Feuerstoss*. Diploweb.com. Novembre 2012

¹⁴ Balanche, Fabrice. "Syrie : Guerre Civile et Internationalisation Du Conflit." In *Syrie : Guerre Civile et Internationalisation Du Conflit*, Eurorient., 14 à 30, 2013.

¹⁵ Yégavian, Tigrane. "La Turquie embourbée dans la crise syrienne." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 83 à 103.

¹⁶ Balanche, Fabrice. "Syrie : Guerre Civile et Internationalisation Du Conflit." In *Syrie : Guerre Civile et Internationalisation Du Conflit*, Eurorient., 14 à 30, 2013

¹⁷ Mikail, Barah. "Logiques et aboutissement des recompositions géopolitique." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 51 à 69

¹⁸ Idib

¹⁹ Bauchard, Denis. "Syrie 2018 : une tragédie sans fin?" *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (avril 2018): pages 35 à 50.

²⁰ Hanne, Olivier. "La Syrie : Construction et Ruine d'un Territoire National." *Les Cahiers de l'Orient*, Syrie : à chacun sa part, 131 (Et 2018): pages 13 à 33.

²¹ Kepel, Gilles, and Fabrice Balanche. *Sortir du chaos: les crises en Méditerranée et au Moyen Orient*. Esprits du monde. Paris: Gallimard, 2018